

LES PREMIER ET SECOND CHOCS PÉTROLIERS

1971 - 1980

— REMISE EN CONTEXTE

Au début des années 1970, les puissances occidentales viennent de connaître près de trois décennies de forte croissance: «les Trente Glorieuses».

Cette croissance fulgurante repose entre autres sur l'accès à un pétrole abondant et bon marché. À cet effet, l'Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole (OPEP) est créée en 1960 pour contrebalancer le pouvoir des grandes

compagnies pétrolières. Pourtant, avant 1970, la situation du marché pétrolier est loin d'être inquiétante : le cours du baril de pétrole est très stable, aux environs de 3 dollars, et n'a augmenté que de 2% en 20 ans. Une situation surprenante quand la demande pétrolière croît de plus de 7% par an depuis 1960.

— LA FORMATION DE LA CRISE

La forte croissance engendre un besoin supplémentaire de ressources. La demande énergétique s'accroît si rapidement qu'en 1971, les États-Unis atteignent un pic de production de pétrole: la production domestique ne peut augmenter davantage. Les États-Unis s'alimentent alors à bas coût dans les pays du Moyen-Orient qui sont de grands exportateurs. L'Arabie Saoudite notamment représente déjà 21% des exportations mondiales de brut.

Les relations entre les États-Unis et les pays exportateurs se tendent lorsque l'hyperpuissance mondiale abandonne le système de Bretton-Woods, et dévalue ainsi le dollar. Le cours du pétrole étant libellé dans la devise américaine, les revenus des pays exportateurs chutent. Ces derniers crient au scandale et réagissent en indexant le prix du baril de pétrole au cours de l'or. Une première vague de hausses du prix du pétrole se produit.

— L'ÉCLATEMENT DE LA CRISE

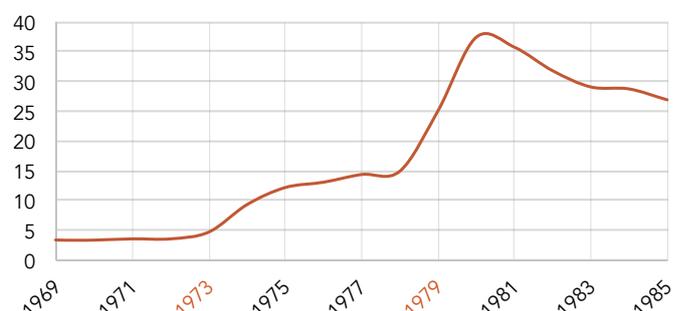
Le 6 octobre 1973, la guerre du Kippour éclate au Moyen-Orient lorsqu'une coalition d'États arabes menée par l'Égypte et la Syrie attaque l'État d'Israël. Celui-ci s'en remet à l'aide matérielle des États-Unis et repousse l'offensive avant que le 22 Octobre, le Conseil de Sécurité intervienne et mette fin à la guerre du Kippour. Les pays membres de l'OPEP décident alors d'un embargo sur les livraisons de pétrole à l'encontre des pays développés soutenant Israël, principalement les États-Unis, les Pays-Bas, le Portugal et l'Afrique du Sud. Le quasi-monopole de l'OPEP sur le marché du pétrole lui permet d'augmenter de 70% le prix du baril brut, tout en réduisant la production de ses pays membres de 5% puis 25% par mois. Entre Octobre 1973 et Décembre 1973, son prix quadruple, s'échangeant désormais à 11,65 dollars après un pic à 18 dollars. La pénurie de pétrole suscite une forte panique sur les marchés qui contribue au prolongement de l'envolée des prix.

Une situation à laquelle les pays occidentaux réagissent de manière désorganisée. Les États-Unis créent l'Agence Internationale de l'Énergie (AIE) dont le but est d'établir un système bénéficiant aux différents acteurs du marché pétrolier, mais son action est inefficace. Au sein des pays développés, les opinions sont divisées: lorsque les États Unis tentent de créer leur propre cartel à la manière de l'OPEP, c'est la France qui s'y oppose fortement. Ce sont donc les grandes compagnies pétrolières qui prennent en charge l'organisation du rationnement.

Après cinq mois, l'embargo est levé. L'offre redevient rapidement excédentaire ce qui permet de stabiliser le marché. Cependant, cette hausse des prix s'est répercutée dans toute l'économie, notamment sur les coûts de production de nombreux produits. Les pays développés sont en pleine stagflation : la croissance économique est nulle et est accompagnée d'une forte inflation. Le chômage et les conflits sociaux sont aussi importants. Cette situation provoquera une crise obligataire très violente en Angleterre qui contraindra le FMI à consentir au plus grand emprunt de son histoire à l'époque (3,9 milliards de dollars).

Bien qu'une reprise de l'activité apparaisse à partir de 1976, la situation économique ne se réglera pas d'elle-même. Avant même qu'elle n'ait pu se confirmer, le second choc pétrolier éclate en 1979.

Évolution du prix du baril WTI (moyenne annuelle)



Suite à la révolution iranienne, une république islamique est instaurée en Iran. Le nouveau régime appelle à renverser celui de son voisin irakien, présidé depuis peu par Saddam Hussein, pour y imposer le mouvement islamique. De peur d'être renversé, Saddam Hussein attaque l'Iran le 22 septembre 1980. Sous l'effet conjugué de la révolution iranienne et du déclenchement de la guerre Iran-Irak, la production de pétrole mondiale se réduit.

Dans le même temps, le mouvement de reprise économique a relancé la demande mondiale. Le prix du pétrole est de nouveau en très forte hausse, stimulé par un mouvement de panique qui s'empare du marché entier. Les cours grimpent sans que cela soit réellement justifié. À titre indicatif, le cours du baril passe de 13 à 40 dollars entre septembre 1978 et mai 1979.

LA RÉOLUTION DE LA CRISE ET SES CONSÉQUENCES

Comme en 1973, la hausse du prix du pétrole affecte l'économie et la croissance des pays développés. Pas encore rétablis du premier choc pétrolier, les pays développés entrent dans une période de forte récession marquée par une hausse des taux d'intérêt de 20%, du chômage ainsi qu'une inflation à deux chiffres.

La crise économique dans les pays occidentaux, accompagnée d'une recherche des économies d'énergie, entraîne une réduction de la demande de pétrole. Les pays développés cherchent en effet à réduire leur consommation, comme par le rationnement du pétrole aux États-Unis. De plus, l'exploitation des gisements plus difficiles d'accès devient rentable. Les pays et les compagnies

pétrolières se mettent à la recherche de nouveaux gisements d'or noir, ce qui diversifie les sources de pétrole mondiales. Les prix se stabilisent aux alentours de 30 dollars.



Août 1973, Massachusetts - États-Unis. <http://www.connaissance-des-energies.org/fiche-pedagogique/choc-petrolier>

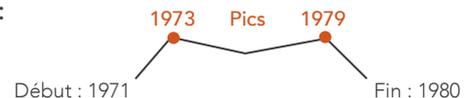
CE QU'IL FAUT RETENIR DE CETTE CRISE

Les deux crises pétrolières ont fait suite à deux crises géopolitiques. Les tensions entre les pays très dépendants de l'or noir, principalement les pays de l'OPEP et les États-Unis, ont entraîné des hausses de prix vertigineuses. De par la dépendance des économies des pays développés au pétrole, ce dernier a été utilisé à des fins politiques.

La hausse des cours a aussi entraîné un changement dans les comportements énergétiques des pays développés. Elle a favorisé l'essor de nouvelles sources d'énergie, notamment le nucléaire qui fait son apparition en France et au Japon. Les systèmes énergétiques ont aussi été modernisés pour une meilleure rentabilité.

À la suite de ces deux crises, l'OPEP a perdu de sa puissance politique et économique. La diversification des zones d'exploitation pétrolière et des divisions au sein de ses pays membres ne lui permettront jamais de retrouver une telle influence. En 1980, un nouvel ordre mondial est défini pour le baril de pétrole. D'un baril à 3 dollars en 1970, il s'échange à 13 dollars en 1978 puis aux environs de 30 dollars après 1980. Un niveau de prix qui reste tout de même très éloigné du pic atteint en juillet 2008 de 144,72 dollars.

- Dates clés :



- Type(s) de crise :

- | | |
|---|--------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Bulle Spéculative | <input type="checkbox"/> Bancaire |
| <input checked="" type="checkbox"/> Sectorielle | <input type="checkbox"/> Boursière |
| <input type="checkbox"/> Change | <input type="checkbox"/> Obligataire |
| <input type="checkbox"/> Liée à la politique économique | |

- Classe(s) d'actifs concernés



Pétrole

- Zone(s) géographique(s) concernée(s) :



Les pays de l'OPEP - Les États-Unis - Les pays développés